

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

5ème Année. — NOVEMBRE 1885. — No 3.

PETITE CHRONIQUE.

1er novembre.— Si novembre a des jours sombres et mornes, il a aussi des fêtes radieuses pour l'âme. La Toussaint vient la première. Pourquoi faut-il que, célébrée à la chapelle, elle ait perdu pour nous sa solennité d'autrefois ? En vérité, il y a peu de chose pour les sens dans notre étroit et modeste sanctuaire. La foi y retrouve bien nos saints mystères, mais où sont les splendeurs de l'autel étincelant d'or et de cristal ? où est la pompe des cérémonies ? où sont les harmonies de l'orgue auxquelles la vieille église nous avait accoutumés ?... A la grand'messe, M. Silvio Corbeil, professeur de rhétorique, a prêché sur le bonheur du ciel : *Videbimus, amabimus, laudabimus.*

3 novembre.— Nous commençons une neuvaine pour obtenir la grâce d'être préservés du fléau qui désole la ville de Montréal. *Parce, Domine, parce populo tuo.*

4 novembre — C'est toujours double fête au foyer de la famille térésiennne. Honneur à saint Charles, le patron du séminaire ! *Talem ambiamus defensorem !* En admirant ses œuvres et ses vertus, nous apprécions davantage sa haute protection ; elle est, pour cette maison un gage de stabilité, de durée, de prospérité toujours croissante. Honneur à monsieur Ducharme ! Son nom est sur nos lèvres comme en nos cœurs. Ce fondateur, ce père semble revivre aujourd'hui pour ses nombreux enfants qui l'entourent, unis dans un même sentiment de vénération, d'amour, de reconnaissance.

La fête commence dès la veille. A 8.30 du soir, la façade du collège s'illumine. Toutes les fenêtres brillent aux étages supérieurs. Ici, une lumière discrète perce à travers les transparents rouges, bleus et verts ; là, scintille plus vive la lumière des lanternes chinoises : l'ensemble est frappant surtout à distance. En même temps, d'une galerie supérieure on lance un feu d'artifice : fusées, chandelles romaines, serpenteaux